



La Sauvagerie de Pierre Vinclair par Tristan Hordé

Les Parutions

Sitaudis.fr, poésie contemporaine / Parutions / La Sauvagerie de Pierre Vinclair par Tristan Hordé

La Sauvagerie de Pierre Vinclair par Tristan Hordé

04 juin

2020

Citation

Monde est le pluriel de clôture.

Philippe Beck

[Toutes les citations](#)

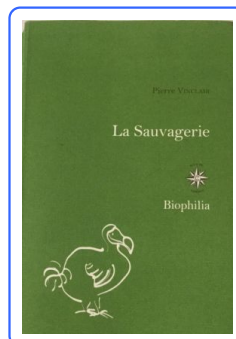
Tweeter

J'aime 0

En 2012, quand elle a créé "Biophilia", Fabienne Raphoz définissait ainsi la collection : elle a « pour vocation de mettre le vivant au cœur d'éclairages ou de rêveries transdisciplinaires ». Sans faire le tour des titres disponibles, il est bon de rappeler qu'on lit aussi bien des récits de voyage, d'observateurs scrupuleux — entomologistes, ornithologues, etc. — que des contes, des fictions,

Et c'est cette variété d'approches qui aide aujourd'hui à mieux réfléchir à ce que devient l'environnement et aux moyens de préserver ce qui reste du vivant. Le dernier livre paru a un statut particulier, non parce qu'il aurait pour auteur un romancier, philosophe et poète (ce qu'est Pierre Vinclair) mais, d'abord, par le choix de sa construction et de son sujet.

La Sauvagerie, divisé en 12 ensembles, est construit sur le modèle de la *Délie* (1544) de Maurice Scève, ensemble poétique qui comprend 1 huitain, 449 dizains et 50 emblèmes (1 tous les 9 dizains), chaque figure symbolique (la Licorne, une chandelle, Orphée, etc.), accompagnée d'une inscription lapidaire, étant en relation avec les dizains suivants. Dans *La Sauvagerie*, le huitain en ouverture est suivi de 499 dizains, 48 ayant pour auteurs des poètes contemporains, dont plusieurs de langue anglaise, traduits par Pierre Vinclair qui a lui-même proposé des dizains en anglais, avec leur version en français ou traduits par Alexandre Prieux.



Parutions, les derniers textes

[La Voix endémique de Benoît Reiss par Lionel Bourg](#)

[CE N'EST RIEN de Daniel Ziv par Carole Darricarrère](#)

[JADOT interprète JANDL par Bruno Fern](#)

[Une soupe au caillou d'Anaïs Vaugelade par Christian Désagulier](#)

[Gertrude Stein par Philippe Blanchon par René Noël](#)

[Elles sont au service de Fabienne Swiatly par Jean-Pierre Suaudeau](#)

[Le pèlerinage du temps de Clara Calvet par Carole Darricarrère](#)

[PERSONNE d'Antoine Emaz par Tristan Hordé](#)

[2019 de Julien Blaine par François Huglo](#)

[Le Grand Meaulnes d'Alain-Fournier \(Pléiade\) par Mathieu Jung](#)

[Algorithme éponyme de](#)

[BABOUILLEC par Nicolas Zannin](#)

[HUI de Yann Miralles par Alexis Audren](#)

[Photos de famille d'Éric Pessan par Christophe Stolowicki](#)

[Le grand dépotoir de Julien](#)

Cette forme ancienne, plutôt marginale après le XVI^e siècle, n'a cependant pas du tout disparu, présente de Baudelaire à Bonnefoy, de Corbière à Queneau ; historiquement vivante, elle offre un cadre commode comme toute forme réglée — « à toute règle qu'on s'impose correspond aussitôt une liberté de l'esprit », remarquait Valéry (*Cahiers, I*, 1060)¹.

Le point de départ du livre n'est guère discutable, la Terre est bien en voie d'être détruite par les hommes et cela est devenu une nécessité d'intervenir pour préserver ce qui peut l'être ou, au moins, de prendre conscience qu'il sera bientôt trop tard pour arrêter la destruction de la Nature. Que peut bien faire la poésie devant l'urgence écologique ? Certainement pas (r)enseigner, se substituer à ceux qui interviennent pour informer et ralentir le saccage, faute de pouvoir le faire cesser. Il est évident que des poèmes ne vont pas interrompre les actions d'Exxon, de Total ou de Shell ni transformer « le grand cimetière qu'est la Terre ». Mais le poème, parce qu'il est rythme et musique, peut donner chair à la tragédie de plus en plus sensible que nous vivons ; parce que fait de langue, il est présence, irruption et, en cela, contient quelque chose de la sauvagerie propre à la Nature. Pierre Vinclair l'énonce clairement dans un dizain (245), « Je bâcle des poèmes célébrant le Sauvage partout où il résiste encore ».

À lire et relire les dizains, on ne trouvera pas que l'auteur (pas plus que les invités) a écrit « à la hâte et sans soin »², tant l'ensemble est une exploration des divers aspects de la crise écologique ; Pierre Vinclair définit son objectif dans *Agir non agir* paru en même temps que *La Sauvagerie*, « c'est bien le tout comme tout qui est en jeu : à la fois l'*omnia* de la pluralité du vivant (individus et espèces) subissant une extinction de masse, et le *totum* de Gaïa, la Terre comme système. (...) Face à un tel problème (...) le peu que (la poésie) peut, ne devrait-elle pas l'investir *d'abord* dans la reconsidération de sa possibilité à en donner une image ? ».

Cette image se décompose en de multiples aspects et l'on ne tentera pas de les énumérer. Le huitain d'ouverture (comme dans la *Délie*, donc) de Jean-Claude Pinson, refuse toute défaite et oppose au titre "À l'agonie" le ciel bleu, image de la pastorale et, par les références à la Grèce ancienne (Orphée, Gaïa) et à Scève (« object-de-plus-haute-vertu ») donne espoir au chant, en appelant à la tradition contre l'asphyxie d'aujourd'hui. Le premier dizain, lui, donne à lire l'évolution de la terre, des rochers de ses débuts à l'état actuel : « les ice / bergs fondirent, des îles plastiques dérivèrent / sous un smog de spams, selfies et poèmes » ; ce qui compte, c'est le dernier mot, écarté des allitérations qui le précèdent. Suivent des dizains à propos de la vache, qui n'est plus depuis longtemps un animal sauvage (« comment les libérer ? »), un oiseau disparu, le dodo, la mouette et la première introduction dans le livre des deux enfants de Pierre Vinclair et de sa compagne (qui signe d'ailleurs un dizain) : les poèmes sont aussi pour l'avenir. On rapprochera cette relation au futur à celle au passé, quand il se souvient de son enfance dans le Cantal et de la nature, reconstruction à partir des notes de son père. Il est un autre passé, celui des espèces disparues et, aujourd'hui, de celles en danger d'extinction auxquelles cent dizains sont consacrés d'après une liste établie en 2012. En titre, les noms des végétaux, des animaux — papillon, singe, serpent

[Blaine par François Huglo](#)

[Le Pli des leurres de Luminitza C.](#)

[Tigirlas par Carole Darricarrère](#)

[Journaux de Kafka par Tristan](#)

[Hordé](#)

[Quelques banalités au sujet de la démocratie qui tend à atteindre son degré zéro de Fabrice Caravaca par Bertrand Verdier](#)

[Reprises de paroles de Pierre-Yves Soucy \(2\) par Philippe Blanchon](#)

[MES ADIEUX À ANDROMÈDE d'Andrea Inglese par Véronique Pittolo](#)

[Désordres d'un lieu et son retour de Julien Marchand par Éric Darsan](#)

langue pour protéger les arbres menacés ? » La litanie des noms propres à la nomenclature scientifique pourra probablement se poursuivre, la destruction ne cessant pas, et le poète n'a pas d'autre pouvoir que chanter, « si l'on peut appeler ça chant ».

Pourtant le chant existe bien et est partagé. Si des poétesses et poètes ont été invités, c'est qu'ils se substituent aux emblèmes de Maurice Scève avec une fonction analogue ; chaque dizain venu de l'extérieur est prolongé par un dizain de Pierre Vinclair. Ainsi, quand Valérie Rouzeau écrit en capitales une lettre (ou deux) dans chaque vers, pour que soit lu le nom d'un animal (RHINOCÉROS), le dizain suivant inscrit de la même manière le seul lieu où vit tel animal (QUE DU TONKIN). Mais la présence de ces invités a un autre sens, me semble-t-il : incarner la tragédie du vivant ne peut être le fait d'un seul.

Pour Pierre Vinclair, ses dizains revêtent des formes variées, en vers non comptés (un vers même n'a qu'une syllabe), en décasyllabes (parfois au prix de chevilles), en hexa- ou en octosyllabes, comme si l'absence de régularité restituait quelque chose de la variété du vivant. Comme dans la Délie, un dizain peut annoncer le suivant ou lui être lié syntaxiquement, un énoncé commencé dans le premier s'achevant dans le second, et l'on peut en lire trois qui s'enchaînent (voir 342-343-344). D'un bout à l'autre, les poèmes sont inscrits dans l'histoire littéraire, par les fragments cités en épigraphe des douze ensembles, par les noms cités dans le cours du texte et par les citations plus ou moins transformées et reconnaissables ; « J'ai moins de souvenirs que si j'avais / passé au pub (...) » évoque immédiatement Baudelaire, comme « genre / bibelot d'inanité abolie » renvoie à Mallarmé ; dans le contexte des dizains « la grille de parole du poème » n'est pas une référence immédiate à Celan, pas plus que « roses sans pourquoi » à Angelus Silesius ou tel vers à Desnos ; etc. Dans l'ensemble du livre, on lit une maîtrise des codes de la versification à bien des niveaux et, de surcroît, un plaisir — une « joie d'enfant » — à ne pas toujours les respecter : on ne peut ici retenir que quelques éléments.

Il faudrait relever, par exemple, les très nombreuses paronomases et allitérations, comme « avec son slip seul sur son roc », le dernier mot ici rimant visuellement avec « roc ». On peut suivre également un ensemble de figures dans une série de dizains relatifs à un animal ; la mouette entraîne l'allusion à Tchekhov et, par son vol libre, inévitablement à Éluard (« liberté / j'écris ton nom »), mais aussi amène une paronomase : *mouette/moite/moètes*, où l'on entend une relation à "poètes", d'où le passage à « moèmes ». Pierre Vinclair ne néglige pas le calembour, de « l'abeille de Thélème » au « vers de terre à pied », et le jeu de mots d'une langue à l'autre ; ainsi, après la coupe « lamb/eaux », on lira « tels des agneaux (...) bêlantes ». Telle rime est une anagramme (« rouge / goure »), d'autres sont seulement des lettres (voir 353) ; ici, un é qui termine un vers est commun aux trois premiers mots du vers suivants, « bloui, trange, tranglé » ; là, un groupe est interrompu par une parenthèse de deux vers avant d'être complété (« des paysans (...) d'Inde », *le hameau* devient « l'hameau » pour obtenir le nombre de syllabes voulu. Etc.

On sait bien qu'une espèce vivante disparue a droit à son image

avec / une écuelle trouée, non ? ». Cela ne devrait pas conduire pour autant à s'accommoder de la destruction de la Nature. Que la poésie soit un terrain de combat pour la question écologique est un fait nouveau : *Agir non agir* porte en sous-titre *éléments pour une poésie de la résistance écologique*, le dernier livre de Jean-Claude Pinson s'intitule *Pastoral, de la poésie comme écologie* (Champ Vallon, 2020).

Le domaine poétique a sa part dans l'évolution de la pensée et peut contribuer à faire réfléchir à ce que l'on fait quand on photographie au zoo « les singes singeant entre les barreaux / la sauvagerie qui nous charme tant ».

1 On peut aussi relire Baudelaire : « Parce que la forme est contraignante, l'idée jaillit plus intense » (Lettre à A. Fraisse, 18/02/1860)

2 Définition de "bâcler" dans le *Trésor de la langue française*.

[Le commentaire de sitaudis.fr](#)

Éditions Corti, 2020

"Biophilia"

336 p.

22 €

Les autres textes de Tristan Hordé sur sitaudis :

[PERSONNE d'Antoine Emaz \[Parutions\]](#)

[Journaux de Kafka \[Parutions\]](#)

[Le Poudroisement des conclusions de Cédric Demangeot](#)

[Parutions]

[Des PAYS HABITABLES, n° 1 \[Parutions\]](#)

[La parole qui me porte et autres poèmes de Paul Valet](#)

[Parutions]

[Simone Debout et André Breton, correspondance 1958-1966](#)

[Parutions]

[divers chaos de Pierre Alferi, 2 \[Parutions\]](#)

[rbl, la revue de belles-lettres, 2019, 2 \[Parutions\]](#)

[des transports de Vanda Mikšić et Jean de Breyne \[Parutions\]](#)

[SI DÉCOUSU de Ludovic Degroote \[Parutions\]](#)

[André Breton, Paul Éluard, correspondance 1919-1938](#)

[Parutions]

[André Gide et les peintres, lettres \[Parutions\]](#)

[Idéogrammes acryliques de Cécile Mainardi \[Parutions\]](#)

[De notre vivant de Rosanna Warren \[Parutions\]](#)

[Revue Senna Hoy, numéro 1 \[Parutions\]](#)

[Jardinier d'Ariel Spiegler \[Parutions\]](#)

[Félix Fénéon et Jean Paulhan, Correspondance, 1917-1944](#)

[Parutions]

[Verger de Cédric Le Penven \[Parutions\]](#)

[Tchernobyl, récits d'Ingrid Storholmen \[Parutions\]](#)

[Rehauts, n° 44 \[Parutions\]](#)

[Retour à la liste des Parutions de sitaudis](#)

- [Actualité littéraire](#)
- [Incitations](#)
- [Poésie contemporaine](#)
- [Les poèmes et fictions](#)
- [La nouvelle poésie](#)
- [Poètes contemporains](#)
- [Liens](#)
- [Citations](#)
- [Hommages](#)
- [Vidéos](#)
- [Poésie sonore, MP3](#)
- [Nous contacter](#)
(infos@sitaudis.fr)
- [Qui sommes-nous ?](#)
- [Ce qu'on trouvera dans ce taudis](#)
- [Ce qu'on ne trouvera pas](#)
- [Le fil RSS de Sitaudis](#)
- [Les éditions sitaudis](#)
- [Référencement naturel du site](#)
- [Suivez sitaudis sur Twitter](#)
- [Soutenez Sitaudis sur Facebook](#)
- [Sitaudis sur Google+](#)
- [Sitaudis.fr poésie contemporaine, accueil](#)

© Sitaudis.fr 2001-2020 (en ligne depuis octobre 2001)